Eclipse Modeling Framework (EMF)

Attention: Version d'Eclipse à utiliser: /mnt/n7fs/ens/tp_cregut/eclipse-gls/eclipse

Comprendre les greffons (plug-ins) Eclipse 1

Exercice 1: Étendre Eclipse grâce aux greffons (plug-ins)

L'architecture d'Eclipse repose sur un système de greffons (plug-ins en anglais) qui permet d'étendre les fonctionnalités de l'IDE. L'objectif de cet exercice n'est pas d'apprendre comment développer des greffons, ni de comprendre Equinox, le framework OSGI utilisé par Eclipse pour gérer ces greffons mais tout simplement de comprendre la notion de greffon d'Eclipse, le mécanisme de déploiement et comment tester un greffon en cours de développement sans avoir à le déployer. Nous nous appuyons sur les exemples de greffons présents dans Eclipse.

1.1. Créer un greffon. Créer un projet Plug-in Project appelé fr.n7.eclipse.plugin.exemple. Sur le deuxième écran de l'assistant (après Next), vérifier que l'option « This plug-in will make contributions to the UI » est cochée. Sur le troisième écran, cocher « Create a plug-in using one of the templates » et sélectionner « Hello, World Command ». L'assistant créera un projet de greffon qui ajoute un menu appelé « Sample Menu » à la barre de menu d'Eclipse et un bouton dans la barre d'outils; les deux déclenchent la même action « Sample Action » qui affiche un message dans une boîte de dialogue. Le dernier écran permet de définir ce message. Faire Finish pour créer le greffon.

Eclipse propose de basculer sur la perspective *Plug-in Development* qui est adaptée à ce type de projet. Il faut donc accepter la proposition.

1.2. Tester le greffon. Pour tester le greffon, Eclipse permet de lancer un deuxième Eclipse, dit Eclipse de déploiement, depuis le premier Eclipse : sélectionner le projet ¹ de greffon ², cliquer à droite et sélectionner Run as... / Eclipse Application.

L'Eclipse de déploiement se lance. Il a accès à tous les greffons des projets du premier Eclipse, donc à notre greffon : Sample Menu apparaît dans la barre de menus ainsi qu'un bouton Say hello world (icône d'Eclipse) dans la barre d'outils. Les utiliser : le message apparaît dans une boîte de dialogue.

Laisser l'eclipse de déploiement ouvert.

- 1.3. Modifier le greffon. Pour modifier le greffon, il faut modifier son projet dans le premier Eclipse, puis redémarrer l'eclipse de déploiement pour qu'il prenne en compte ces modifications.
- **1.3.1.** Dans le premier eclipse, modifier le message "Hello, Eclipse world" qui est dans la classe SampleHandler. java pour qu'il devienne : "Hey, Eclipse folks.". Sauver le fichier.
- 1.3.2. Sur l'eclipse de déploiement, cliquer sur l'icone ou activer le Sample Menu. C'est toujours l'ancien message qui s'affiche.

1/5 TP 4

^{1.} En fait, on peut sélectionner n'importe quel projet de greffon.

^{2.} Ou le fichier META-INF/MANISTEST.MF du projet de greffon.

Sur l'eclipse de déploiement faire *File / Restart*. L'eclipse se relance. Après redémarrage, il a accès à la nouvelle version des greffons. On peut le constater en activant la Sample Menu : le nouveau message apparaît.

1.4. L'Eclipse de déploiement peut maintenant être quitté.

2 Création et manipulation d'éditeurs avec EMF

Nous allons voir comment un métamodèle Ecore peut être utilisé pour engendrer de l'outillage pour manipuler des modèles conformes à ce métamodèle.

Exercice 2 : Engendrer le code Java et un éditeur arborescent

Commençons par générer les classes Java nécessaires à la création de notre éditeur.

- **2.1.** Configurer la génération du code Java. Dans EMF, la génération de code Java est configurée à l'aide d'un modèle appelé genmodel. Pour créer ce modèle, cliquer droit sur notre fichier SimplePDL.ecore, puis faire New / Other... et rechercher EMF Generator Model. Cliquer sur Next, choisir un nom pour le fichier genmodel (SimplePDL.genmodel fera l'affaire) et le placer dans le même dossier que le métamodèle (déjà sélectionné). Faire Next. Sélectionner ecore model et faire Next. Cliquer sur Load pour charger le fichier, faire Next puis Finish. L'assistant se termine et le fichier SimplePDL.genmodel doit s'ouvrir automatiquement.
- **2.2.** Configurer la génération. Ouvrir le fichier genmodel (SimmplePDL.genmodel). Un éditeur arborescent s'ouvre. Sélectionner sa racine. Dans le vue Properties ³ il est possible de modifier les paramètres de génération des classes Java. Par exemple, on peut décider si la valeur d'un attribut sera éditable ou non. Nous nous contenterons ici de garder les paramètres par défaut.
- **2.3.** Engendrer le code Java. Cliquer droit sur la racine de SimplePDL.genmodel (dans l'éditeur arborescent) et déclencher l'action Generate Model Code. Les classes Java correspondant au métamodèle SimplePDL sont engendrées dans le dossier src. Le vérifier. En particulier regarder le contenu des paquetages simplepdl et simplepdl.impl. Le premier contient des interfaces, le second des réalisations de ces interfaces. Regarder aussi le contenu de SimplepdlFactory.
- **2.4.** Engendrer le code pour l'éditeur arborescent. Comme précédemment, effectuer les actions de génération : Generate Edit Code puis Generate Editor Code. Ces actions nous permettent de générer un éditeur arborescent pour les modèles conformes au métamodèle SimplePDL. Cet éditeur est généré dans les nouveaux projets fr.n7.simplepdl.edit et fr.n7.simplepdl.editor.
- **2.5.** Les plus attentifs auront remarqué une quatrième option nommée *Generate Test Code*. Elle permet de générer automatiquement une suite de Tests pour notre architecture. Une fois générée, cette suite de tests ne demanderait qu'à être complétée...

Exercice 3: Utiliser l'éditeur arborescent

Pour utiliser l'éditeur arborescent que l'on vient d'engendrer, il faut lancer un nouvel Eclipse, dit Eclipse de déploiement car il est lancé à partir du premier Eclipse et a accès aux greffons des projets de ce premier Eclipse.

3.1. Lancer un Eclipse de déploiement. Sélectionner le projet fr.n7.simplePDL (ou tout autre projet de type greffon), faire un clic droit, sélectionner Run As / Run..., puis Eclipse Application.

TP 4 2/5

^{3.} Il faut éventuellement passer en perspective Ecore si ce n'est pas le cas.

Une nouvelle instance d'Eclipse se lance. Si l'Eclipse de déploiement tournait déjà, il faut certainement faire un *File > Restart* pour qu'ils prennent en compte les nouveaux greffons liés aux projets EMF.

- **3.2.** Créer un projet. Dans le premier Eclipse, nous commençons, comme toujours, par créer un projet (File/New/Project, puis General/Project) que l'on peut appeler fr.n7.simplepdl.exemples. Nous créons ce projet dans le premier Eclipse pour que tous les projets soient au même endroit. Cependant, ce projet nécessite les greffons associés à SimplePDL. Nous allons donc l'importer dans l'Eclipse de déploiement : dans le Project Explorer, faire clic droit Import / General / Existing Projects into Workspace, faire Browse pour sélectionner le workspace du premier eclipse (son nom s'affiche dans le bandeau de la fenêtre). Tous les projets sont marqués à être importer. Les délectionner (Deselect All) et ne conserver que fr.n7.simplepdl.exemples.
- **3.3.** Lancer l'éditeur arborescent. Dans le projet que l'on vient de créer, depuis l'Eclipse de déploiement, on peut lancer l'éditeur arborescent en faisant New / Other... puis dans Example EMF Model Creation Wizards, on sélectionne SimplePDL Model. C'est bien le notre! On peut ensuite conserver le nom par défaut proposé pour le modèle (My.simplepdl). Sur l'écran suivant, il faut choisir le Model Object, l'élément racine de notre modèle. On prend Process. On peut enfin faire Finish.
- **3.4.** Saisir un modèle de processus. Le fichier My.SimplePDL est dans la fenêtre principale. Il contient l'élément *Process*. On peut cliquer droit pour créer des activités (*WorkDefinition*) ou des dépendances (*WorkSequence*). Cet éditeur s'appuie sur la propriété containment pour savoir ce qui peut être créé (en utilisant New Child du menu contextuel). Par exemple, en se plaçant sur un élément *WorkDefinition*, on ne peut pas créer de *WorkSequence* puisque les références *linkToPredecessors* ou *linkToSuccessors* sont des références avec containment positionné à faux.

Pour avoir accès aux propriétés, il est conseillé de repasser dans la perspective *Modeling* (ou *Ecore*) et d'utiliser la vue « Properties » (si elle ne s'est pas affichée lors du changement de perspective, faire *Windows* > *Show View* > *Properties*).

Créer un modèle de processus appelé exemple avec deux activités a1 et a2 et une dépendance entre de type *startToFinish* entre a1 et a2.

On peut utiliser l'action *Validate* du menu contextuel sur chacun des éléments du modèle. Ceci vérifie que cet élément et ses sous-éléments sont conformes au métamodèle SimplePDL.

Exercice 4 : Améliorer l'affichage de l'éditeur

On constate que seul le type des WorkSequence est affiché. Ceci rend difficile leur identification. On se propose de modifier le code engendré pour afficher l'activité précédente et la suivante.

Les modifications sur l'éditeur devront être faites dans le premier Eclipse. Pour utiliser l'éditeur modifié, il faudra passer par l'Eclipse de déploiement qu'il faudra redémarrer (*File > Restart*) pour qu'il prenne en compte les dernières modifications.

4.1. Dans le projet fr.n7.simplepdl.edit, remplacer le code de la méthode getText(Object) de la classe WorkSequenceItemProvider (dans le dossier src) par :

```
WorkSequence ws = (WorkSequence) object;
WorkSequenceType labelValue = ws.getLinkType();
String label = "--" + (labelValue == null ? "?" : labelValue.toString()) + "-->";
String previous = ws.getPredecessor() == null ? "?" : ws.getPredecessor().getName();
```

TP 4 3/5

```
String next = ws.getSuccessor() == null ? "?" : ws.getSuccessor().getName();
return label == null || label.length() == 0 ?
    getString("_UI_WorkSequence_type") :
    getString("_UI_WorkSequence_type") + "_" + previous + "_" + label + "_" + next;
```

Ajouter NOT après @generated dans le commentaire de documentation pour éviter que la prochaine génération à partir du *genmodel* n'écrase nos modifications.

4.2. Constater que la *WorkSequence* fait bien apparaître le nom de l'activité précédente et le nom de l'activité suivante.

Créer une nouvelle WorkSequence. Comment s'affiche-t-elle?

Initialiser son activité précédente avec al. Comment s'affiche la *WorkSequence*? Pourquoi les « ? » sont-ils toujours là ?

4.3. Regarder le code de la méthode notifyChanged(Notification) de WorkSequenceItemProvider. Y ajouter les case suivants.

```
case SimplepdlPackage.WORK_SEQUENCE__PREDECESSOR:
case SimplepdlPackage.WORK_SEQUENCE__SUCCESSOR:
```

4.4. Définir l'activité suivante de la deuxième *WorkSequence* : son nom est bien mis à jour.

3 Utilisation du code Java/EMF pour manipuler des modèles

Exercice 5 : Manipuler des modèles en Java

Dans cet exercice, nous allons manipuler des modèles EMF à partir de code Java.

- **5.1.** Chargement de l'exemple de code. Nous fournissons avec ce TP deux classes Java nommées SimplePDLCreator.java et SimplePDLManipulator.java. Dans le projet contenant les sources générées à l'aide du fichier .genmodel, ouvrir le dossier contenant les sources Java (dossier src à la racine du projet). Créer un Package Java nommé par exemple simplepdl.manip. Importer les fichiers Java précédemment cités dans ce nouveau Package.
- **5.2.** Exemple de code pour la création de modèles. Comprendre le contenu du fichier SimplePDL-Creator.java puis l'exécuter. Constater qu'un nouveau dossier models a été créé dans le projet (faire Refresh, F5, sur le projet si le dossier n'apparaît pas). Ouvrir le fichier SimplePDLCreator_Created_Process.xmi qu'il contient et vérifier son contenu.

Remarque : Pour exécuter une classe Java contenant une méthode *main*, cliquer droit sur le fichier source à exécuter puis *Run As / Java Application*. Le résultat de l'exécution doit s'afficher dans la console d'Eclipse.

5.3. Exemple de code pour la manipulation de modèles. Comprendre le contenu du fichier SimplePDLManipulator.java puis l'exécuter. Vérifier les affichages produits dans la console.

Exercice 6 : Transformer des modèles de processus en réseaux de Petri

Écrire un code Java qui transforme un modèle de processus en un modèle de réseau de Pétri et la tester sur plusieurs modèles de processus.

Il est conseillé d'avancer progressivement. En particulier d'exécuter régulièrement le programme pour constater les effets sur le modèle produit.

TP 4 4/5

Pour cette transformation, on dépend des deux métamodèles (processus et réseau de Petri). Quand on utilisera le métamodèle des réseaux de Petri des erreurs vont apparaître. Si on choisit *Fix project setup* dans les actions correctives proposées par Eclipse, les dépendances du projet devraient être correctement mises à jour.

TP 4 5/5